

Un seul commandement

1- Pourquoi donc aimer Dieu et aussi son prochain ; ce sont 2 commandements inséparablement liés ?

C'est à partir de l'amour du prochain que le Seigneur aujourd'hui nous invite à mieux le comprendre.

Qu'est-ce qu'aimer son prochain ?

Est-ce faire du bien à notre entourage ?

Si ce n'est que cela alors aimer Dieu ce sera faire du bien à Dieu. Or Dieu n'est pas malade, ni démuné. Nous ne pouvons rien ajouter à Dieu ni lui apporter qu'il n'ait déjà.

Rappelez-vous l'histoire du bon samaritain. Qui est le proche de l'homme gisant sur le bord du chemin, laissé à moitié mort, détroussé et blessé par des bandits ? Son prochain c'est celui qui s'approche de lui, le Samaritain.

Aimer son prochain c'est aimer ceux qui se sont approchés de nous, ceux qui nous ont donné la vie, qui nous ont relevé, qui ont été témoins pour nous de la puissance du salut qu'est la force d'aimer.

L'amour c'est reconnaître ceux dont nous avons reçu la vie, le goût de vivre,

Alors aimer Dieu et son prochain est le même commandement.

C'est reconnaître que Dieu est notre origine, notre source, notre Père

Et reconnaître que la terre, notre famille, notre société est la mère, dans le ventre de laquelle nous sommes façonnés et qui nous a nourris et élevés.

Voilà pourquoi Jésus et le scribe se comprennent. C'est qu'il y a chez le peuple juif la reconnaissance que Dieu demande à ce peuple de se comporter avec les autres comme Dieu s'est comporté avec eux. Le peuple juif sait, pas toujours le vivre « le monde est une réalité où est entrée un jour la puissance de Dieu. La création, c'est la venue de la parole pour éveiller la matière. L'histoire est cette histoire d'amour entre Dieu et la terre, et le destin de l'homme est d'être associé et non pas maître.

Témoigner du vrai Dieu, du Dieu unique, c'est mettre en pratique ce qu'il nous dit de l'amour pour cette terre. Nous pouvons affirmer que la parole de Dieu est vérité

parce qu'elle se vérifie comme porteur de salut à travers notre propre pratique. Il ne sert à rien de répéter ce que les pères disent de Dieu si cela ne se vérifie pas dans la vie des fils, dans leurs engagements dans ce monde

Jésus est la vérité parce qu'il sauve tous les hommes et nous témoignons de la vérité de Jésus si notre action travaille au salut du monde

Jésus est la vie, parce qu'il obéit à la loi de son Père, et la loi, c'est de faire justice et d'aimer ; « tu écouteras, dit Dieu, et tu veilleras à mettre en pratique »

Travail et parole ne peuvent se confondre, mais l'un et l'autre sont indispensables pour qu'advienne la vérité Mains et parole vont de pair sans se doubler

Il y a une loi pour l'homme. C'est écouter, ne pas juger et laisser venir. Laisser venir ce qui se cherche dans l'homme, dans la société, ce qui n'arrive pas à sortir. Laisser venir l'inconscient qui commande en nous et laisser venir le désir de Dieu pour nous.

Faire un geste de fraternité, quand on en a l'occasion, c'est participer au travail de création, à la rencontre de Dieu et de cette terre

Ecouter, sans juger, ce qui se dit à travers les jeunes, les guerres, les blessures, les violences, c'est participer à la venue chez nous du pardon de Dieu

Participer à une rumeur, à ce jugement sur les personnes....

Cette indifférence à la justice et aux malheureux de toute sorte, c'est être indifférent à Dieu.